

L'Église : Le peuple élu de Dieu et l'aube d'un jour nouveau !

Des hommes et femmes à l'œuvre avec Dieu pour bénir le monde.

Dieu désire que nous vivions généreusement. Bien sûr, tous les hommes sont des pécheurs devant Dieu selon Romains 3.10, il n'y a aucune exception. Mais il y a des hommes et des femmes qui, par la grâce de Dieu, s'élèvent au-dessus d'eux-mêmes et s'efforcent d'apporter une bénédiction au monde. (Ne désirez-vous pas en faire autant ?)

Noé, par exemple, était à l'œuvre avec Dieu. Il n'était pas sans péchés, mais il sut rester fidèle au milieu d'une déchéance générale (Genèse 6.8). La Bible dit que Noé « suivait » les voies de Dieu. Et Dieu voyait le courage de cet homme intègre au milieu de la corruption de ses contemporains (Genèse 7.1). Ainsi, Dieu a appelé Noé à devenir une source de bénédictions pour le monde (Genèse 9.1).

Abraham était lui aussi à l'œuvre avec Dieu. Lorsque Dieu l'appela il était déjà âgé ; sa femme ne pouvait plus avoir d'enfants. Mais Dieu lui donna une mission. Abraham accepta la mission de Dieu et partit sans savoir où il allait (Hébreux 11.8-12). Les années passèrent sans que les promesses divines se réalisent, mais Abraham continua d'honorer Dieu. Il était appelé l'« ami de Dieu » (Esaïe 41.8). Dieu bénit ce vieil homme afin qu'il puisse devenir, à son tour, une bénédiction pour le monde (Genèse 12.1-3 ; 18.18).

A partir des enfants d'Abraham, Dieu créa un peuple nouveau : Israël. Il délivra ce peuple de la captivité en Égypte et conclut une alliance (un pacte) avec ce peuple (Exode 19.5-6 et 24.1-8). Le peuple d'Israël devint un signe de la présence de Dieu parmi les hommes. Il devait être une preuve visible des intentions bienveillantes de Dieu envers l'humanité. Dieu confia au peuple d'Israël la mission d'annoncer au monde cette bonne nouvelle (Esaïe 49.3-6 ; Jean 4.22).

L'Église dans le Nouveau Testament

Ayant accompli son rôle dans le plan de Dieu, l'ancienne alliance fut remplacée par une alliance nouvelle (Hébreux 8.6-13). Cette nouvelle alliance fut rendue possible par Jésus, le Fils de Dieu, qui a supprimé la première pour établir une seconde par l'offrande de son corps (Hébreux 10.9-10).

L'ancienne alliance avait été conclue uniquement avec les descendants d'Abraham et concernait le peuple juif. La nouvelle alliance englobe les hommes de toutes les nations et de toutes les races. Sur la base de cette nouvelle alliance, Dieu a fondé une nouvelle communauté d'hommes et de femmes qui partagent une même foi. Jésus appelle cette communauté « mon Église » (Matthieu 16.18). Cette communauté est mise en contraste avec celle qui marcha dans le désert sous l'ancienne alliance (Actes 7.38). Au départ, comme l'avaient annoncé les prophètes, cette communauté regroupait tout d'abord les descendants d'Abraham qui demeurèrent fidèles à Dieu et annoncèrent la bonne nouvelle à toutes les nations (Romains 1.16 ; Luc 24.47 ; Matthieu 28.19).

L'Église identifiée dans le Nouveau Testament

En Éphésiens 4.4-6, l'apôtre Paul fait mention des éléments de la foi auxquels tous les disciples de Jésus adhéraient dès les origines de l'Église. Ils formaient un même corps malgré leur diversité culturelle ou ethnique. Ils partageaient la même espérance. Ils n'avaient qu'un seul Seigneur : Jésus Christ. Ils s'attachaient fermement à la même « Foi », aux mêmes vérités. Ils avaient tous reçu le même baptême. Ils n'adoraient qu'un Dieu : le Père du Seigneur Jésus Christ.

La communauté de l'ancienne alliance avait Moïse comme médiateur ou intermédiaire entre Dieu et son peuple. L'Église du Nouveau Testament avait le Christ pour médiateur (Hébreux 8.6-7). Elle était attachée aux vérités de l'Ancien Testament qui ont une validité permanente, mais se détachait de ce qui ne s'appliquait qu'à l'ancienne nation d'Israël. Ainsi, le nouveau peuple de Dieu est lié par une nouvelle alliance avec Dieu.

L'Église dans le monde d'aujourd'hui

L'Église est le corps à travers lequel le Christ, jusqu'à son retour à la fin des temps, vit et agit dans le monde d'aujourd'hui (Colossiens 1.18). La mission de l'Église est celle que son Maître poursuivait pendant sa vie terrestre : chercher et trouver ce qui est perdu.

L'Église rend témoignage aux vérités divines qu'elle a reçues. Dans le Nouveau Testament, lorsque quelqu'un voulait devenir chrétien, il était plongé dans l'eau pour confesser sa foi en la mort, la résurrection et l'ascension du Christ (voir la Leçon 5). Le baptême est une proclamation visible de l'Évangile. En outre, les chrétiens se réunissaient le dimanche pour partager le saint repas de la communion et, ce faisant, confessaient leur foi au Christ vivant et leur espérance en son retour (1 Corinthiens 10.16-17 et 11.26). Le repas de la communion est une proclamation visible de la mort du Christ et de son retour à la vie. Ces vérités, doivent être enseignées « en premier lieu », écrit l'apôtre Paul (1 Corinthiens 15.1-4).

A travers son existence, l'Église montre que Dieu accepte de partager sa vie avec les pécheurs que nous sommes. L'Église ne peut pas se sauver elle-même. Elle est la communauté des hommes et femmes sauvés par Dieu. L'Église n'est pas là pour proclamer ses propres vertus, mais pour annoncer les vertus du Dieu qui la sauve. L'Église existe comme un témoignage que le Christ est vivant. Elle vit parce que le Christ vit ; sa vie dépend entièrement de la sienne.

L'Église a plus de force qu'un chrétien tout seul. Elle rassemble tous ceux et toutes celles qui ont soumis leur vie au Christ, le Seigneur. Les croyants forment ensemble un corps qui aide chacun de ses membres à survivre spirituellement. Lorsqu'on aime sa famille et qu'on se trouve réuni avec elle, cet amour est renforcé. Celui qui aime le Christ et qui se retrouve au milieu d'autres croyants remplis de l'amour du Christ, est encouragé dans l'Église à aimer le Christ encore davantage. Voir 2 Timothée 2.22 et Hébreux 10.24-25.

L'Église a plus d'impact sur le monde qu'un chrétien tout seul. Or, l'impact d'une communauté sur le monde réside dans son unité. Les criminels eux-mêmes savent unir leurs forces. Ainsi, Dieu ne veut pas que le croyant s'isole. Quand Dieu sauve quelqu'un, il l'ajoute à la communauté des croyants (Actes 2.47). Les chrétiens forment un corps afin de mieux servir Dieu et le monde qu'il aime tant. L'appartenance à

l'Église n'est donc pas sans importance. Lorsqu'on accepte le Christ comme Sauveur, on doit aussi l'accepter comme Chef de l'Église (Éphésiens 1.22-23).

Pour que l'Église soit véritablement l'Église « du Christ » elle doit ressembler à Celui qui est son chef. Si une Église ne vit pas pour autrui elle n'appartient pas au Christ qui est venu pour servir les hommes (Matthieu 20.28). Pour appartenir au Christ, l'Église doit aimer et rechercher la vérité telle que Christ l'a révélée en sa personne. A l'exemple du Christ, elle rend témoignage à la vérité, quelles que soient les peines à supporter. (Lire Luc 9.23 et Matthieu 10.25.) L'Église ne peut pas se contenter de comprendre la vérité, ou simplement de la réciter ou de la formuler avec précision : elle doit l'appliquer dans sa propre vie (Jean 3.21). Les hommes ont été délivrés, rachetés par « le Verbe fait chair » (Jean 1.14). Il faut non seulement annoncer le Verbe, il faut aussi pratiquer ce qu'il dit.